

Haus Forsteck, Titisee.

7. XII. 98.

Mon cher Monsieur,

Agréez nos meilleurs remerciements pour votre lettre. Nous serons bien heureux de profiter de votre permission aimable en gardant et regardant les vases encore pour quelques temps, et nous sommes sûrs que nous le ferons pas en vain. Les œuvres d'art, dit un philosophe allemand, sont comme les rois, devant lesquels on doit attendre patiemment qu'ils nous adressent la parole. Mais tout en attendant ainsi nous vous prions de vouloir bien m'envoyer la note pour les 7 pièces, que je vous ai signalées dans ma lettre (allante [sic] sur mon nom). Elle sera payée par un cheque [sic] sur le Crédit Lyonnais que je vous enverrai le 16 décembre. Quant au Nro. 26132 et les autres objets j'y reviendrai très bientôt.

J'espère que vous ne croyez pas, qu'avec mes remarques sur le Nr. 26,132 j'eusse voulu dire que vos prix nous paraissent exagérés [sic]. Tout au contraire. Nous savons trop bien, que très loin de nous avoir jamais surchargés vous nous avez toujours traités en amis, et il serait vraiment pénible pour nous, s'il nous fallait supposer, que vous avez à faire des sacrifices dans notre intérêt. Je vous le répète encore une fois, mon cher monsieur, nous avons la confiance la plus absolue en tout ce que vous dites et faites. - Quant au Temmoku votre offre est vraiment [sic] touchante et nous vous en remercions de tout notre cœur ; néanmoins nous hésitons à profiter tant de votre générosité et nous prions que vous nous permettez de revenir dans ma prochaine lettre sur cette pièce charmante. - Le Temps d'hiver sur la Forêt Noire est délicieux, air pure et douce [sic], et le ciel bleu d'azur. Nous serions [La suite de la lettre a disparu]